



digital.union@sonapresse.com

L'actu du web

par I.M'B.

FRANCE : " CE N'EST PAS POSSIBLE, ON EST AU TIERS-MONDE ! "

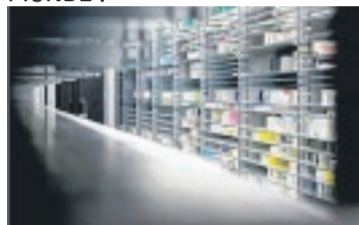


Photo : DR

Les Français ne comprennent pas ce qui arrive à leur pays pourtant développé. La presse est aussi déroutée par la question. Et le Parisien.fr de titrer : " Ce n'est pas possible, on est au tiers-monde ! ". En France, les pharmacies ne sont pas les seules à voir leurs étagères se vider. Dans plusieurs hôpitaux, il faut aussi compter les comprimés, les économiser, parfois les remplacer au détriment des patients. Un casse-tête.

RÉFORME DES RETRAITES :
MME MACRON VIVEMENT
CRITIQUÉE



Photo : DR

La publication par LCI du passage de Brigitte Macron sur leur antenne pour répondre de la réforme des retraites a envenimé la palabre sur la toile en France. François Asselineau, président de l'UPR, n'a pas manqué de dénoncer ce qu'il a qualifié d'usurpation et d'atteinte aux principes fondamentaux de la République : " Sans doute sur demande de l'Élysée, les médias invitent régulièrement Mme Macron à venir commenter des choix politiques. Elle a pourtant zéro légitimité pour cela. Aucune épouse de président avant elle n'a osé braver ainsi les principes fondamentaux de la République".

CORRUPTION À L'AFFAIRE DES
VACCINS : VAN DER LEYEN DOIT
S'EXPLIQUER

Selon le Courrier-du-soir.com, dans une lettre consultée par Politico, des députés européens, membres de la Commission spéciale sur le Covid, ont convoqué Ursula Von der Leyen, présidente de la Commission européenne, à venir s'expliquer publiquement sur les contrats de vaccins qu'elle a signés avec Pfizer et qui sont estimés à plusieurs milliards d'euros. Les eurodéputés justifient cette décision par la nécessité de faire la lumière sur une affaire opaque qui a déclenché une vive colère au sein de l'Union européenne.

LE BUZZ DE LA SEMAINE

Gouvernement Bilie-By-Nze : espoir ou leurre ?



Photo : DR/L'Union

Alain-Claude Bilie-By-Nze sait qu'il est attendu.

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

SAUF à faire partie de ses intimes, le Gabonais lambda n'aurait jamais misé un seul kopeck sur la désignation d'Alain-Claude Bilie-By-Nze au poste de Premier ministre. Au milieu des atalaku et des cris de joie de ses parents, il est intéressant, cette semaine, de se pencher sur la manière dont les internautes observent le nouveau gouvernement. Et il y a deux camps bien distincts. Ceux qui y croient * Si de simples citoyens voient en

cette nomination le signe d'un renouveau, d'une prise en compte des aspirations des Gabonais, des hommes politiques, comme Louis-Gaston Mayila, pensent que c'est aussi une bonne chose. "La nomination d'un Premier ministre qui a mis en place un nouveau gouvernement est un très bon signe. Monsieur Bilie-By-Nze peut susciter de l'espoir. On le voit sur le terrain. Son action comme ministre de l'Energie peut être saluée. La SEEG fait des efforts qu'on peut apprécier", a-t-il écrit hier sur sa page Facebook. Parfait O.E. partage la même analyse

: "On espère qu'avec lui, le Gabon aura enfin son code de l'urbanisme. Les professionnels du secteur attendent ces décisions dans ce sens." Ceux qui s'en moquent presque* Panthères Lacustres estime que les choses ne changeront pas. " Votre ADN, ce sont les postures et les annonces. Pour les faits, ne vous inquiétez pas : on attend rien". Parce qu'on "prend les mêmes et on recommence ! J'aime ce pays", lance Junior. S.Y. Obiang pense, comme beaucoup d'autres, que la priorité est seulement de préparer la future élection

présidentielle : "C'est tout simplement un gouvernement de la campagne électorale". Mais qu'on soit pour ou contre sa nomination, il y a une évidence pour Africa Intelligence : "Alain-Claude Bilie-By-Nze s'impose comme l'un des nouveaux hommes forts du système". Mais dans le tumulte du renouvellement de l'équipe gouvernementale et les efforts de Setrag pour démentir les fake news sur une rapide reprise du trafic ferroviaire, peu de personnes, cette semaine, ont pensé au petit Rinaldi kidnappé en janvier 2020.

Humeurs

EMMENEZ LE PREMIER MINISTRE SUR LA ROUTE D'ANDJOGHO !

Innocent M'BADOUA
Libreville/Gabon

COMPRENDRE pourquoi la rupture de la voie ferrée a donné un tel sentiment d'impuissance aux Gabonais à approvisionner le Haut-Ogooué ; rechercher des solutions pérennes et durables pour qu'une telle crise ne se reproduise plus avec une aussi forte ampleur, telle est la préoccupation des internautes quant à la situation dans le Haut-Ogooué.

Pour nombre d'entre eux, la situation aurait été moins accablante si la route reliant Franceville à Okondja par le village Andjogho était opérationnelle. " Elle a expressément été laissée à l'oubli comme si l'on cherchait à punir les habitants de cet axe routier", rappelle une voix devenue célèbre pour dénoncer les travers politiques, économiques et sociaux dans le Haut-Ogooué. Laquelle voie a interpellé l'élite locale et les auxiliaires de

commandement altogovéens lors de la visite du Premier ministre Alain-Claude Bilie-By-Nze à Franceville. D'autant plus que, outre le fait qu'elle ait été complètement abandonnée de tous travaux, elle vient de se couper (voir photo). " Le Premier ministre sera en face de vous, au lieu de mille discours, il faut l'emmener directement sur site. Cela l'aiderait à se faire une situation réelle de la grave situation d'enclavement et de la moindre interconnectivité

du Haut-Ogooué." La même voix commande qu'on conduise le Premier ministre sur la route d'Onga. Pour des internautes, de nombreux villages sont enclavés. La route d'Andjogho a le mérite d'être courte pour aller d'Okondja à Franceville et c'est un vivier agricole où les villages Andjogho, Ekala, Otoundou, Mbambiri et autres sont pourvoyeurs de manioc, bananes, ignames, taros, canne à sucre, piment, etc.